

Un pékin moyen

Quand un militaire qualifie quelqu'un de « *pékin* », il ne fait pas du tout référence à la capitale de la Chine. Ce terme de l'argot militaire est utilisé pour qualifier quelqu'un de civil, de non militaire.



L'expression date du premier Empire. Elle était utilisée par les militaires pour qualifier de façon plus ou moins péjorative les bourgeois. A l'époque, le péquin désignait un tissu soyeux, à la mode dans les milieux aisés, d'où la référence au lieu de la production de la soie, la Chine, et à sa capitale.

Mais pékin pourrait également provenir d'un jeu de mot lancé lors de la fête de la Fédération sur le Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790. À cette cérémonie participaient des délégués militaires et des délégués civils des cantons français. Les nombreux militaires présents appelèrent simplement ces derniers "cantons", puis, par analogie avec la ville de Canton en Chine, un petit malin y substitua le nom de la capitale chinoise.



Selon certaines sources, le mot *pékin* – ou *péquin* - aurait fait son apparition dans le vocabulaire militaire pendant les guerres de la Révolution (1792-1802). Ce terme serait issu du provençal *péquin*, qui désigne quelqu'un de malingre, chétif, et se serait diffusé dans l'armée par l'intermédiaire des contingents de méridionaux composant les armées révolutionnaires. À cette époque, le *pékin* désigne le bourgeois, le civil, celui qui est étranger au monde militaire, à ses codes et à ses habitudes.

Ce mot est à l'origine d'une célèbre repartie de Talleyrand. À l'occasion d'un dîner donné à son domicile, Talleyrand attend de longues heures un de ses invités, le général Dorsenne. Ce dernier arrive finalement au milieu du repas. Il s'excuse de n'être pas venu plus tôt, expliquant qu'il a été retenu par un pékin. Talleyrand lui demande alors ce que *ce terme désigne*, et le général de répondre : « *Nous autres militaires, nous avons l'habitude d'appeler "pékin" tout ce qui n'est pas militaire.* » « *C'est comme nous* », lui répond Talleyrand, « *nous appelons "militaire" tout ce qui n'est pas civil !* »

Ce terme fut par la suite largement utilisé pour parler de manière générique de tout individu ne portant pas d'uniforme militaire.

Notons par ailleurs que le substantif masculin *pékenot* ou *péquenaud* est vraisemblablement une déformation du mot *pékin*, mais ajoutant une dimension péjorative. Il s'applique au paysan et, par extension, à une personne peu dégourdie.